

L'Indépendant, 31/05/23

Pyrénées-Orientales : le train de nuit Paris-Latour-de-Carol menacé ? Un collectif alerte



Le collectif Oui au train de nuit s'inquiète pour la ligne Paris-Latour-de-Carol. Independant - Nicolas Parent

Le 24 mai 2023, se tenait un comité de suivi des dessertes ferroviaires, particulièrement sur les trains de nuit desservant Cerbère, Hendaye et Latour-de-Carol depuis Paris. L'avenir de cette dernière destination inquiète le collectif Oui au train de nuit, puisqu'il pourrait être menacé en raison des travaux sur la ligne grande vitesse reliant Bordeaux à Toulouse.

Le 24 mai dernier, un comité de ligne rassemblait élus et usagers pour un point sur les trains de nuit. De nouvelles dessertes ont été annoncées, en prévision des travaux sur la LGV Bordeaux-Toulouse. Le train de nuit Paris-Cerbère, à compter du 10 décembre prochain, passera par Nîmes-Centre, Montpellier Saint-Roch, Sète, Agde et Béziers.

Malgré l'augmentation des villes desservies, et les chiffres affichés concernant la fréquentation des trains de nuit, l'avenir de certaines lignes inquiète le collectif Oui au train de nuit. C'est notamment le cas de la ligne Paris-Latour-de-Carol, qui comptait en 2022, 40 880 voyages, soit une augmentation de 20 % par rapport à 2019, pour un taux d'occupation moyen de 73 %. Sauf qu'avec les travaux sur la ligne à grande vitesse entre Bordeaux et Toulouse, prévus de 2024 à 2032, cette tranche pourrait purement et simplement disparaître : *"SNCF Réseau indique que pour le moment aucune solution n'a été trouvée*

pour faire circuler ce train de nuit pendant les travaux", indique le collectif dans un communiqué.

Un Paris-Cerbère quotidien demandé

Une information qui apparaît également dans le rapport présenté lors du comité de ligne du 24 mai. *"Le cumul des travaux fait craindre une forte limitation, voire une suppression à partir de 2025 pour tout ou partie de ces tranches (Toulouse, Latour-de-Carol, Rodez / Albi et Aurillac NDLR)".*

Si la direction générale des Infrastructures, des transports et des mobilités a demandé à SNCF Réseau d'étudier des itinéraires de substitution, aucune solution n'a pour l'heure été dégagée. De son côté, Oui au train de nuit appelle à étudier des itinéraires de contournement, ou la réalisation de travaux sur une voie pour permettre un passage sur la seconde. En ce qui concerne la ligne Paris-Cerbère, le collectif prône toujours une desserte quotidienne : *"C'est une ligne qui fonctionne bien, on insiste pour qu'elle devienne quotidienne"*, souligne Claire Serrurier pour Oui au train de nuit. Actuellement, elle circule les nuits de vendredi à samedi et de dimanche à lundi toute l'année, et quotidiennement pendant les vacances scolaires de la zone C.